



Développez votre 6ème Sens

Dr Milan Ryzl

Pour être tenu au courant des travaux du Dr Milan Ryzl, inscrivez-vous gratuitement à <http://www.club-positif.com/ryzl/drryzl.htm>

SVP, sentez-vous libre de REVENDRE le présent EBOOK. En l'obtenant, vous avez acquis le droit de le revendre en version électronique sur internet, à 4 conditions :

1. Si vous le vendez, en demander un minimum de 5 euros.*
2. Le garder intact comme vous l'avez reçu.*
3. Ne pas faire de spam pour le vendre. Le spam est un courrier commercial non sollicité adressé à une ou des personnes qui ne vous connaissent pas.*
4. Ne pas le vendre sur Ebay.

Vous pouvez garder tout l'argent que vous gagnerez ainsi.

**Bien sûr, si vous ne respectez pas une seule de ces conditions, le droit de revente vous est immédiatement retiré, et l'auteur se réserve le droit légitime de vous réclamer des dommages et intérêts.*

Pendant des siècles, la perception extra-sensorielle a inspiré aux hommes une attitude de crainte mystérieuse, soit qu'ils la considéraient comme un phénomène résolument surnaturel, soit qu'ils se croyaient la proie d'hallucinations proprement inquiétantes. Toutefois, à la lumière des découvertes scientifiques (la recherche moderne sur cette étrange manifestation marque des progrès), tout porte à croire que la perception extra-sensorielle est parfaitement naturelle et admissible.

Il convient toutefois de rappeler dès le début de notre analyse que si étrange qu'elle puisse paraître dans les pages qui suivent, elle n'en demeure pas plus mystérieuse que, disons, des phénomènes tels que le magnétisme, ou l'électricité, l'atome, la lumière ou la conscience.

Il est vrai que nous ne connaissons toujours pas la nature de la perception extra-sensorielle, mais à ce compte les physiciens ne savent pas non plus ce que sont la gravité ou l'électron, les biologistes ignorent les fondements de la vie et les psychologues, l'origine de la conscience. Tout ce que nous savons, c'est que ce sont des réalités normales qui concordent harmonieusement au dessein de la nature et que l'homme peut apprendre à maîtriser lorsqu'il parvient à un niveau de compréhension suffisant.

Jadis, à cause de leur ignorance de la nature des phénomènes naturels, nos

ancêtres avaient recours à l'explication religieuse : ce devaient être des manifestations des dieux ou d'autres êtres surnaturels.

De nos jours, nous ne considérons plus la foudre comme un signe du courroux des dieux : nous savons comment l'éloigner de nos maisons. Plutôt que de le craindre, nous exploitons la puissance de l'éclair à des fins pratiques et nous en tirons de l'électricité dans nos centrales.

Nous ne prions plus les dieux pour qu'ils nous protègent des épidémies, nous combattons ce fléau grâce aux immunisations. (Cependant, il reste des régions reculées du globe où l'on prie encore pour prévenir la contagion, tout comme nous invoquons l'aide de Dieu lorsque la médecine moderne ne peut nous sauver.)

Les progrès de la science ont aidé à démystifier les phénomènes surnaturels, à les arracher des ténèbres de l'occultisme et à les exposer à la clarté des connaissances, pour le bien-être de l'homme.

Une maîtrise scientifique du sixième sens

Ce que l'histoire nous apprend du sort réservé aux autres phénomènes s'applique également à la perception extra-sensorielle. Si sa nature ne nous est pas encore parfaitement connue, nous savons que c'est parce que nous manquons temporairement de connaissances.

Mais nous verrons plus loin que la mosaïque des données accumulées jusqu'ici sur la perception extrasensorielle, bien que fragmentaire, peut déjà nous éclairer sur le sujet. En effet, grâce à la multiplication des données, il émerge du dossier une ligne de constantes qui nous permettent d'espérer d'un moment à l'autre une maîtrise scientifique du sixième sens comparable à ce qui a été réussi dans le passé.

La perception extra-sensorielle n'est pas l'organe de communication terrestre d'êtres surnaturels capricieux, dieux, démons ou esprits surgis d'outre-tombe. Elle n'a rien de morbide ou de pathologique. Elle n'est qu'une des ressources de l'homme normal, probablement donnée à tous, quoique probablement à divers degrés, et souvent ignorée. La seule difficulté consiste à trouver le moyen d'éveiller ce don latent, de l'amener à se manifester puis à servir couramment.

L'étude de la perception extra-sensorielle, ou parapsychologique, en est encore à ses premiers pas : elle doit couvrir à tâtons et dans l'incertitude un immense champ de connaissances nouvelles, en majeure partie inconnues de l'homme moderne.

Alors que d'autres sciences naturelles en sont à l'étape des applications techniques, emploient leurs savants à du travail de routine dans des laboratoires bien équipés, les parapsychologues conservent encore un esprit de pionniers qui n'est pas sans rappeler l'époque où les scientifiques avaient pour principale motivation l'acquisition du savoir, la science pour la science et pour l'érudition.

Cette atmosphère exaltante confère à la parapsychologie un attrait particulier. On ne peut s'empêcher de penser à madame Curie tentant d'isoler du radium dans un laboratoire misérable construit à partir d'une vieille remise, ou encore à l'archéologue d'avant-garde Heinrich Schliemann, qui abandonna un commerce prospère et se mit en

frais de réaliser son rêve d'enfant : armé en tout et pour tout d'une parfaite connaissance des mythes d'Homère, il entreprit de chercher la ville légendaire de Troie - jusqu'à ce qu'il en découvre effectivement les ruines.

On pense aussi aux jeunes années de la médecine, qui virent les " chercheurs de microbes " poursuivre leur lutte pour la vérité avec une passion telle qu'elle est passée à l'histoire ; c'est l'époque, par exemple, où Joseph Goldberger, afin de prouver de manière tangible que la pellagre n'est pas une maladie infectieuse mais qu'elle est causée par une carence alimentaire, mélange les excréments d'une malade avec de la farine et avale des comprimés faits de cette mixture (sa dévouée épouse suivit son exemple). Pour sa part, le vieux professeur Pettenkofer poursuivait le même but relativement au choléra : il ingurgita dans un bel élan la culture de vibrions cholériques que Robert Koch, leur découvreur, présentait à ses collègues scientifiques. (Le professeur survécut presque par miracle, une affection bénigne contractée auparavant l'ayant immunisé.)

Les étapes de la science

Dans toute science, dans toute découverte, on peut distinguer 3 étapes différentes :

- 1) mise au jour du phénomène ;
- 2) maîtrise du phénomène, suffisante pour permettre de le reproduire en laboratoire ;
- 3) utilisation pratique du phénomène en fonction des possibilités économiques.

On peut illustrer ces étapes de la façon suivante :

Le feu de forêt et l'homme des cavernes :

invention de méthodes primitives permettant de produire du feu ;

invention de l'allumette et du fourneau.

Découverte des propriétés antibiotiques des moisissures :

culture de la pénicilline et découverte de ses effets curatifs ;

production industrielle de la pénicilline et utilisation médicale intensive.

Découverte des lois fondamentales de l'aérodynamique :

le premier aéroplane des frères Wright ;

l'aviation moderne.

Découverte des propriétés fondamentales du courant électrique :

la première lampe à incandescence d'Edison ;

l'industrie moderne de l'éclairage.

Découverte des lentilles et des composés d'argent :

découverte de la sensibilité à la lumière du bromure et de l'iodure d'argent ;

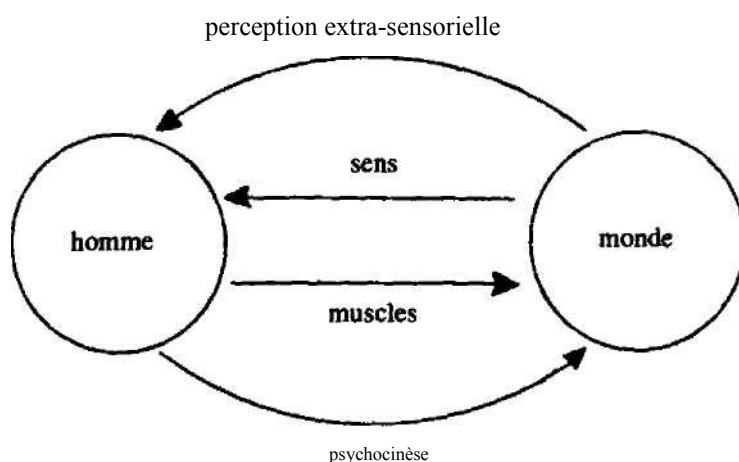
l'industrie moderne de la photographie.

Une mise en application pratique dans la vie quotidienne

Dans la recherche sur la perception extra-sensorielle, nous avons passé l'étape première des preuves et progressons présentement dans la suivante. Le prochain stade est cependant d'ores et déjà prévisible : ce sera, évidemment, la mise en application pratique de la perception extra-sensorielle dans la vie quotidienne.

Le sixième sens

Nous terminons ici l'introduction au sujet ; il s'agit maintenant d'établir avec précision ce qu'est et ce que n'est pas la perception extra-sensorielle. A cet effet, il sera utile d'étudier les modes d'interaction de l'homme et du monde extérieur. Le diagramme ci-dessous nous aidera à nous en faire une idée précise.



L'homme exerce une emprise sur le monde environnant par ses actions et en retour subit l'influence des événements qui se produisent autour de lui. Les sens jouent un rôle essentiel dans cette double relation : nous captions des signaux (contenant des renseignements d'ordres divers) en provenance du milieu ambiant grâce à nos organes de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du toucher et du goût, ainsi qu'à d'autres média moins importants, tel que le sens de la gravité, logé dans l'oreille interne. Nous nous sommes tous habitués à l'idée que nos sens constituent notre seul moyen d'information sur le monde extérieur.

C'est en fait essentiellement vrai dans la vie quotidienne, mais pas dans certaines circonstances. Au cours des dernières années, la science a pu prouver l'existence d'un don dont nous nous doutions déjà depuis longtemps et que diverses écoles d'"occultisme" reconnaissent, pour leur part, pleinement : l'homme dispose d'un "sixième sens" pour s'orienter dans le monde.

Il convient toutefois de rappeler dès à présent que ce sens complémentaire n'est

pas utilisable. A l'heure actuelle, seules quelques personnes s'en servent réellement, et même à ce compte elles ne peuvent y recourir que rarement, lorsque les conditions s'y prêtent. De plus, cette aptitude rudimentaire et latente se révèle souvent ingouvernable : c'est que, d'une part, nous ne connaissons pas toutes les conditions fort complexes sans lesquelles elle ne peut s'exercer et que, d'autre part, nous sommes bien des fois incapables de réunir parfaitement toutes celles que nous connaissons à date. Il n'en demeure pas moins légitime de se servir de son talent de perception extra-sensorielle, d'ailleurs probablement donné à tout le monde et utilisable moyennant certains préalables.

Des preuves historiques

On appelle généralement *perception extra-sensorielle* l'aptitude de l'homme à percevoir le monde extérieur au moyen d'un sens qui, à la différence des autres sens connus, ne s'exerce pas par le truchement d'un organe. A tous les moments de l'histoire, des civilisations les plus reculées nous parviennent des preuves de ce don sous des formes essentiellement identiques quel que soit le siècle ou le pays.

A titre d'exemple, citons le cas d'un jeune garçon du nom d'Aristocritus qui plongea (ou tomba) d'une falaise, se retrouva à la mer et, incapable d'atteindre le rivage, disparut. Son père, qui dormait dans le temple d'Epidaure (rendu célèbre par les cas de guérison et de divination de visiteurs qui y avaient dormi), fit un songe dans lequel on l'amena à un certain endroit qu'il reconnut. Sur le chemin du retour, il trouva son fils à cet endroit précis.

Une autre visiteuse, elle, cherchait un trésor caché par son défunt mari. Le " dieu " lui dit dans un songe de chercher dans une statue de lion, à midi d'un jour donné. Elle découvrit donc ce qu'elle cherchait en creusant sous l'ombre d'un lion de pierre, à midi du jour indiqué.

De même que de nos jours un grand nombre de diseurs de bonne aventure, voyants, chiromanciens et " conseillers spirituels " de tous genres gagnent leur vie en exerçant (ou feignant d'exercer) leur faculté de perception extra-sensorielle, les oracles d'autrefois étaient prospères et jouissaient souvent d'un si grand crédit que même les plus grands n'hésitaient pas à les consulter. D'imposants volumes ont été consacrés à l'art de la prophétie (ils ont des auteurs célèbres, tel le fameux homme d'Etat et orateur romain Cicéron).

Dans l'Ancien Testament, d'autre part, le plus ancien témoignage (si l'on suit à la lettre les écrits consignés) d'un phénomène parapsychologique remonte aux environs de l'an 1700 avant notre ère ; c'est l'interprétation par Joseph de ses rêves prémonitoires (Genèse 37 et 41). Bon nombre des " miracles " de Moïse (jusqu'en 1200 avant Jésus-Christ) laissent supposer l'usage de la suggestion et de l'hypnose qui, nous le savons, peuvent catalyser les pouvoirs parapsychologiques.

On pense à son exploit de changer un bâton en serpent, ou l'eau en sang - Exode 4). Or, l'Egypte ancienne connaissait l'hypnose : un papyrus du XVIe siècle avant notre ère le confirme. De plus, le fait de tirer de l'eau d'un rocher (Exode 17,6 ; Nombres

20,11) rappelle les pouvoirs du radiesthésiste. Moïse, bien entendu, était d'abord et avant tout chef politique et législateur, de même que les " prophètes " de l'Ancien Testament étaient davantage hommes politiques et prédicateurs que véritablement prophètes ou devins.

Saül (vers 1000 avant Jésus-Christ), premier roi juif selon l'histoire, aurait, dit-on, consulté une voyante avant d'entrer en guerre avec les Philistins (1 Samuel 28,7-9). Le texte nous donne tout lieu de croire que les diseurs de bonne aventure étaient consultés assez couramment et que leurs pratiques différaient peu de celles d'aujourd'hui. Les vers suivants (1 Samuel 10, 6-10), par exemple, évoquent on ne peut mieux nos séances de spiritisme :

" L'esprit de l'Eternel te saisira, tu prophétiseras avec eux, et tu seras changé en un autre homme... Voici, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. L'esprit de Dieu le saisit et il prophétisa au milieu d'eux. "

Ainsi, bon nombre d'extraits de l'Ancien (puis du Nouveau) Testament sont plus faciles à comprendre quand on les lit à la lumière des connaissances parapsychologiques.

La prophétie était monnaie courante dans les temples de l'Antiquité, chez beaucoup de peuples, les Babyloniens, les Chaldéens, les Hittites et les Etrusques, pour n'en nommer que quelques-uns, mais un grand nombre de pratiques en usage ne pouvaient favoriser réellement la perception extrasensorielle.

Les Babyloniens et les Hittites, par exemple, fondaient principalement leurs prophéties sur l'étude des intestins des animaux sacrifiés, le vol des oiseaux et les propos des " vieilles femmes ". Il est d'ailleurs parvenu jusqu'à nous un document hittite qui relate comment ces méthodes ont été appliquées avec un soin extrême pour découvrir si le roi, en voyage dans la ville de Nerig, devait être atteint de la malaria, et quels dieux en colère, dans l'affirmative, enverraient le mal, et quels prières et sacrifices réussiraient à les apaiser.

Les meilleures prophétesses

D'après les découvertes modernes de la parapsychologie, ce sont les prophéties de " vieilles femmes " qui étaient, de toutes ces méthodes, les plus susceptibles de procéder de réels talents extra-sensoriels.

Les diseuses de bonne aventure des autres nations anciennes ont manifestement copié le personnage de la vieille prophétesse babylonienne et hittite. Ainsi, par exemple, le mot " sibylle " provient du babylonien-assyrien " sibu " ou " sibtu ", qui signifie " vieil homme " ou " vieille femme ". Le suffixe indo-européen " i " indique par ailleurs le diminutif ou un sentiment affectueux. Par conséquent, " sibylle " se traduisait originellement par " petite vieille femme ".

L'explication d'Aristote

Les Anciens faisaient une distinction nette entre la divination " technique " (ou

artificielle) et la divination " naturelle " (intuitive). La première se pratiquait entre autres par l'examen des entrailles, les augures, l'astrologie, les jeux de hasard, et correspond aux pratiques contemporaines telles que l'interprétation des nombres, la chiromancie ou la cartomancie.

La divination intuitive survenait quant à elle dans les moments d'extase, ou encore utilisait l'interprétation des rêves. On l'associe aujourd'hui à celle du médium en état de transe.

Il est intéressant de mentionner qu'Aristote qui, plus d'un millier d'années après sa mort, influence encore la pensée humaine par sa philosophie et sa science, rejetait complètement la divination artificielle et essayait d'expliquer la prophétie intuitive non comme une intervention des dieux mais bien comme une qualité innée de l'esprit humain.

Le point de vue d'un sceptique

Cependant, tout ce qui se présente sous les apparences de la perception extra-sensorielle n'en est pas toujours. Il vaut la peine à cet égard de mentionner le document historique probablement le plus ancien traitant de parapsychologie que nous possédions. Bien qu'il soit vieux de plus de 36 siècles, il montre que la méfiance sociale à l'égard de la perception extra-sensorielle existait à cette époque tout comme aujourd'hui. En effet, des archéologues ont découvert des tablettes d'argile anciennes contenant le testament d'un roi hittite depuis longtemps oublié, Hattusil 1er (qui vécut vers l'an 1600 avant Jésus-Christ). Le roi met en garde sa parente Hastayar contre les diseurs de bonne aventure, lui conseillant de ne jamais croire ce qu'ils disent.

Il est significatif que le document le plus ancien que nous ayons sur la perception extra-sensorielle expose le point de vue d'un sceptique. Malheureusement, même de nos jours, à l'époque des vols spatiaux et de l'énergie atomique, il reste beaucoup de gens tout aussi superstitieux et crédules qu'on l'était il y a des siècles ou des millénaires, et certaines personnes, à l'instar des charlatans de jadis, s'empressent d'abuser de leur naïveté et de leur bonne foi.

Bon nombre des voyants et voyantes célèbres d'aujourd'hui sont aussi réputés que l'étaient les oracles anciens. Nous devons cependant nous rappeler que la renommée - si grande soit-elle - ne prouve pas l'existence de réels dons de perception. (En 1971-1972, j'ai étudié minutieusement le cas de l'une des voyantes américaines les plus réputées et je n'ai constaté chez elle aucune manifestation extra-sensorielle véritable. Par contre, elle était peut-être réellement douée en matière de relations publiques et de *marketing*.)

Comment distinguer les dons véritables

On peut se demander comment distinguer les dons véritables, mais il est relativement facile de reconnaître une expérience authentique.

En effet, chacune doit remplir les deux conditions suivantes :

1) l'expérience comporte au moins un renseignement valable sur le monde extérieur ;

2) l'information est perçue par des moyens autres que les organes des sens ou la déduction logique.

L'analyse d'expériences courantes

Analysons sous cet angle quelques expériences couramment vécues :

Il semblait exister un contact télépathique certain entre M. et Mme A. Ils se prenaient souvent en train à commencer la même phrase en même temps ou à fredonner la même mélodie, ou l'un d'eux se mettait à parler du sujet auquel l'autre pensait justement.

Dans ce dernier genre d'expériences, il y a apparemment réception de données sur les pensées de l'autre, ce qui déclenche une réaction correspondante (la première condition est donc remplie). Mais *ce ne sont pas* là des manifestations extra-sensorielles. On peut souvent deviner les pensées d'autrui d'après les gestes ou l'expression du visage ; de plus, le cas dont nous venons de parler peut s'expliquer facilement par le parallélisme des idées des partenaires : ils vivent ensemble depuis longtemps, ont fait beaucoup d'expériences similaires et, à l'instant de leurs soi-disant contacts télépathiques, quelques stimulus (peut-être même inconscient) leur font penser à la même chose.

Imaginez, par exemple, que vous partez en vacances à San Francisco avec votre conjoint. Alors que vous roulez sur le pont Golden Gate, la radio se met à jouer un certain air. Le temps passe, et vous avez peut-être oublié la mélodie depuis longtemps, ainsi que, son rapport avec le voyage. Et pourtant, il se peut que plus tard, en entendant cet air, vous vous mettiez tous les deux soudainement à penser à San Francisco.

La télépathie sur scène

Un artiste donnant un spectacle de divination invite son auditoire à écrire une phrase sur un bout de papier et annonce qu'il en lira quelques-unes par le simple pouvoir de la concentration. Les papiers pliés sont donc ramassés ;

l'artiste les prend l'un après l'autre, les pose sur son front et lit correctement le message. Des spectateurs en confirment l'exactitude. Ce numéro se fait habituellement ainsi : l'artiste prend le premier papier, imagine n'importe quelle formule (il a parfois un complice dans la salle chargé d'en confirmer l'exactitude, mais ce n'est pas nécessaire : un premier échec s'explique aisément par une " mauvaise réception " ou par des " ondes négatives "). L'artiste déplie ensuite le papier, lit la phrase (il dit vouloir vérifier lui-même s'il a réussi), prend le deuxième billet, reprend son geste théâtral et " devine ".

Il annonce alors la phrase qu'il vient de lire pour lui-même, tout simplement. En continuant de cette façon, il peut " deviner " tant que cela intéresse l'auditoire et personne ne remarquera qu'il est toujours en avance d'un feuillet. Inutile de dire que

notre deuxième condition n'est pas remplie !

Bien entendu, il existe beaucoup de trucs semblables (dont le code est souvent secret) qui permettent d'imiter la clairvoyance ou la télépathie sur scène. Mais *ce n'est pas* cela la perception extra-sensorielle. *Tous* les numéros de ce genre sont probablement des supercheries. (Le véritable don est rarement, sinon jamais, assez fiable pour pouvoir soutenir un spectacle).

Une expérience mystique

Mme B. nous parle d'une expérience mystique qu'elle a vécue : "Je regardais le lever du soleil lorsque j'ai été submergée d'un sentiment de grand bonheur. Je sentais que j'avais des pouvoirs surhumains, que j'étais en contact avec l'univers entier, et plus étroitement encore avec Dieu. Tout à coup, j'ai commencé à comprendre le sens profond de l'existence humaine... "

Une expérience comme celle-là, à cause des fortes émotions dont elle est chargée peut influencer le cours même de la destinée de celui ou celle en qui elle se produit. Toutefois, en nous basant sur les deux critères énoncés ci-dessus, nous devons conclure qu'elle ne procède *pas* d'une perception extra-sensorielle. En effet, la première condition n'est pas remplie. Dans le tumulte des émotions, aucune donnée objective ne s'est imposée à l'esprit.

La prophétie d'une voyante

M.C. se rend chez une voyante qui lui prédit ce qui suit : " Il se produira prochainement un changement dans votre vie. Vous devrez étudier davantage et travailler fort, mais je vois qu'après quelques années, vous connaîtrez le succès et que vous serez promu à un poste élevé. " Deux mois plus tard, M.C. se voit offrir un emploi dans une entreprise concurrente et l'accepte, bien certain que sa nouvelle société prendra rapidement de l'essor. Il inscrit également à un cours complémentaire afin de se préparer à ses nouvelles fonctions. De fait, la société connaît un essor rapide et, après cinq années de dur labeur couronné de succès, M.C. devient directeur de service.

Chaque élément de prédiction s'est donc accompli, mais nous ne devons *pas* y voir le fruit d'une perception extra-sensorielle ; il s'agit plutôt d'une de ces prophéties qui vont de soi. C'est que, d'abord, la première partie (changement dans un avenir rapproché) est absolument sans intérêt : elle est trop vague, et le fait qu'elle s'avère peut n'être qu'une pure coïncidence. (Tout le monde peut escompter un changement quelconque dans sa vie à un moment ou à un autre : nouvel emploi, peut-être, ou bien déménagement, mariage, naissance d'un enfant, décès dans la famille, blessure grave...)

La phrase au début de laquelle la voyante prédit que M.C. devra continuer ses études peut pour sa part se fonder simplement sur une fine évaluation des possibilités du client ; la prédiction est donc ici simplement logique. (Si la voyante a rangé M.C. dans la catégorie des jeunes hommes intelligents et ambitieux, il n'était pas difficile de

lui prédire des études futures).

Quant au reste de la prédiction, elle devait obligatoirement se réaliser : en croyant au destin annoncé, en étant convaincu de son succès, M.C. était motivé à étudier avec application, à travailler plus fort, à aimer davantage ce qu'il faisait. Il a donc mis plus d'enthousiasme dans ses contacts, a pris de l'expérience, et récolté le succès. Son avancement découle ensuite naturellement des réussites accumulées, de l'entrain dont il a fait preuve.

En fait, dans ses causes, la promotion est peut-être effectivement due à la prédiction de la voyante, car si M.C. s'était vu prédire des malheurs, qui sait s'il aurait saisi l'occasion de changer d'emploi ? Il aurait pu considérer l'offre d'un oeil pessimiste et, fort probablement, aurait montré moins de confiance en soi et de bonne volonté à son travail. Ses chances de succès auraient, par conséquent, été réduites d'autant.

Bien entendu, la situation serait claire si la prédiction avait été plus détaillée et ses énoncés limpides, si elle avait annoncé, par exemple : " Dans 2 mois, vous recevrez une offre d'emploi inattendue au sein d'une entreprise qui mettra une nouvelle invention sur le marché. Le salaire initial sera très bas mais ne vous découragez pas : acceptez le travail qui vous est offert. Cette société prendra sous peu un grand essor et votre salaire augmentera vite. Vos employeurs vous demanderont de suivre un cours de deux ans en administration, et lorsque vous étudierez l'espagnol, ils vous nommeront directeur de la nouvelle division extérieure à Mexico, qui sera créée dans 5 ans. " Les prédictions comportant autant de détails - à condition qu'elles se révèlent exactes ! - sont beaucoup plus susceptibles que les autres de découler d'une perception extra-sensorielle.

Soucoupe volante et contact télépathique

M. D. affirme avoir vu une soucoupe volante. Non seulement prétend-il l'avoir vu mais encore croit-il avoir été en contact télépathique avec les passagers (intelligents) de ce vaisseau cosmique. Ils lui ont adressé un long message dans lequel ils décrivaient la vie sur leur planète, imposaient un nouveau code moral aux hommes et donnaient des directives à M.D., qu'ils chargeaient de les représenter sur la terre et de propager la doctrine en question.

Les expériences semblables ne s'expliquent *pas* par une manifestation extra-sensorielle : elles ne comportent aucun renseignement vérifiable (première condition). Dans ce cas précis, tout peut n'avoir été que le fait d'une hallucination (ou d'une invention), et il n'existe pas de moyens de prouver le contraire.

La situation serait différente si le message avait contenu quelques faits, ignorés de M.D., qui se révèlent fondés. A ma connaissance, cela ne s'est jamais produit, mais on peut imaginer par exemple, que le message prétendument reçu des passagers de la soucoupe volante ait été ainsi libellé : " Attention : votre ville sera touchée par un tremblement de terre. Votre maison sera complètement détruite demain vers 13 heures. Enlevez tous les objets de valeurs et veillez à faire évacuer votre famille ".

Imaginons que M.D. ait obéi, sauvé la vie de sa famille et une partie de ses biens. La maison est détruite tel que prédit : la première condition aurait donc été remplie

(M.D. a reçu un avertissement fondé), de même que la seconde (il n'aurait pu prévoir le tremblement de terre au moyen de ses sens). Nous aurions donc affaire à un véritable cas de perception extra-sensorielle.

Ce dernier exemple que nous venons d'inventer aux fins de notre étude nous aidera à expliquer un fait important. Si vous remarquez bien, nous avons conclu à une manifestation extra-sensorielle, et rien de plus. Nous n'avançons rien en ce qui concerne l'existence des soucoupes volantes. La raison en est que l'expérience vécue ne pourrait *en aucun cas* fournir la preuve qu'elles existent.

Forme extérieure et contenu

Je m'explique ; mais distinguons d'abord 2 aspects de l'expérience que nous avons imaginée :

1) la réception de renseignements inconnus, soit l'un des 2 facteurs qui nous ont amenés à conclure à la perception extra-sensorielle ;

2) le contexte dans lequel l'information est parvenue - dans le cas présent, il est négligeable.

N'oublions pas que même en perception sensorielle normale, l'information peut venir de sources diverses. Disons que vous entendez parler d'une vente intéressante ; vous pouvez l'avoir entendu annoncer à la radio, à la télévision, l'avoir lu sur internet ou l'avoir apprise d'un ami. La façon dont vous avez eu connaissance de l'événement est sans importance. Ce qui importe, c'est la nouvelle qui vous est parvenue.

Dans notre exemple, la prétendue communication avec des êtres extraterrestres peut n'être qu'un effet de l'imagination, une hallucination. Cette expérience si fantastique peut ne constituer que le décor dans lequel l'information perçue par voie de perception est communiquée : le subconscient, ayant été averti du danger par le sixième sens, imagine littéralement une mise en scène dramatique qui lui permet de porter le message au niveau de la conscience.

Il aurait aussi bien pu arriver que M.D. (et des cas de ce genre *ont été rapportés*), soit mis en garde dans un rêve. Il aurait alors pu voir sa maison trembler sur ses fondations et s'effondrer ou, dans une version symbolique, son chien bien-aimé le traîner hors de la maison, l'esprit de son défunt père venir l'avertir, ou un ange, ou, enfin, des extra-terrestres en soucoupe volante.

La forme extérieure de l'expérience est négligeable

Mais on ne conclurait pas à cause de ces rêves que l'esprit du chien, du père ou de l'ange est venu prévenir M.D. Ce ne seraient que des rêves, et nous savons que les rêves, si invraisemblables qu'ils soient, proviennent uniquement de l'activité du cerveau. J'espère que ces exemples vous auront fait comprendre que la forme extérieure de l'expérience est négligeable. *L'important*, la seule chose qui aurait compté pour M.D., c'est le contenu, l'information communiquée.

Par ailleurs, M.D. aurait pu apprendre la même nouvelle en ayant recours à une planche oui-ja ou à un pendule. Ou il aurait pu préparer une plaque recouverte d'un alphabet et tenir au-dessus d'elle un objet suspendu par un fil. Ou encore il aurait pu s'asseoir avec sa femme devant l'alphabet, leurs mains posées sur un petit trépied muni d'une aiguille. Dans tous les cas, il aurait bientôt perçu un léger mouvement du pendule ou du trépied (comme s'ils étaient mus par une force intérieure) et ces objets, en indiquant (le dernier grâce à son aiguille) des lettres de l'alphabet, auraient eu tôt fait d'indiquer un message.

Imaginons que ce message se lise comme suit : " JE SUIS ABRAHAM LINCOLN. TREMBLEMENT DE TERRE IMMINENT, QUITTEZ VOTRE MAISON DEMAIN, EMMENEZ VOTRE FAMILLE ". Il s'agirait encore ici d'un cas de perception extra-sensorielle (les conditions numéro 1 et 2 sont remplies), présentée dans un nouveau contexte sensationnel. Mais ce serait absurde de penser que l'esprit d'Abraham Lincoln est vraiment venu avertir M.D. (pourquoi en effet prendrait-il la peine de se déplacer spécialement pour ce monsieur ? N'aurait-il pas selon vous d'autres sujets de préoccupation que les objets de valeur et la famille de M.D. ?).

Dans les expériences avec la planche oui-ja et les pendules, il faut encore une fois distinguer 2 éléments distincts : d'une part, ce qui fait bouger l'objet et, d'autre part, le contenu du message communiqué. Le mouvement est incontestablement provoqué par des contractions musculaires involontaires (et inconscientes), et l'impression que c'est l'objet qui dirige la main n'est qu'une illusion. Quant au contenu du message, il peut être (et ne pas être !) dicté par une perception extra-sensorielle.

Une expérience simple pour vous convaincre

Une simple expérience vous convaincra que ce sont vos propres muscles qui dirigent le pendule (ou le oui-ja, ou encore votre baguette de sourcier). Prenez un anneau suspendu au bout d'un fil, ou quelque autre objet au moins aussi lourd. Tenez-le à l'intérieur de votre bras tendu et pensez : je veux que mon bras reste immobile. Pensez-le réellement ! Regardez alors l'objet et imaginez soudainement qu'il se met à bouger dans une direction donnée.

Vous pouvez ensuite penser à un changement de direction, imaginer que l'objet trace un cercle, une ellipse, n'importe quelle trajectoire. Et vous verrez bientôt la masse suspendue au bout de votre fil adopter le mouvement auquel vous avez pensé. Mais si vous fermez les yeux ou soutenez fermement votre main, les mouvements s'atténueront, ou même s'arrêteront tout à fait. Vous voyez donc que tout dépend de ce que *vous* faites, que ce sont vos muscles et votre imagination qui font bouger pendules et autres objets.

Supposons maintenant que M.D. se rend chez une voyante. Elle regarde dans sa boule de cristal et, d'après ce qu'elle y voit, prédit un tremblement de terre imminent. Puisque le renseignement est exact (première condition) et que la voyante n'a pu l'apprendre en se servant de ses sens (seconde condition), il s'agit bien de perception extra-sensorielle - la façon de percevoir l'information n'entre aucunement en ligne de compte.

Ou encore imaginons que M.D. se rend chez un spirite qui, au moment de la transe, devient l'incarnation du défunt père de M.D. " L'esprit " du père (s'exprimant par l'entremise du médium) avertit alors son fils de l'imminence du tremblement de terre. Ici encore nous devons distinguer deux aspects de l'expérience :

1) le contenu du message qui, dans ce cas précis, a été inspiré par une perception extra-sensorielle ;

2) le contexte rituel dans lequel il a été reçu (facteur négligeable). Plus haut, à la page 16, nous avons étudié le cas où c'aurait été en rêvant à son père qui l'avertissait que M.D. aurait appris le danger. Or, c'est ni plus ni moins ce qui arrive au médium ; il rêve en quelque sorte au père de M.D. lorsqu'il est en transe. Et cette matérialisation n'est pas différente de celle de l'acteur qui rend son personnage sur scène.

L'expérience vécue par le médium, quoique impressionnante, ne suffit pas à prouver l'existence de l'esprit du père décédé. (Bien entendu, nous ne pouvons pas non plus conclure que les " esprits " n'existent pas. Mais le fait est que le travail des spirites n'apporte pas la réponse à la question de la survivance des esprits. D'autres preuves, et des plus tangibles, seront nécessaires avant que nous puissions affirmer quoi que ce soit, et, à moins de réunir ces preuves, les manifestations des spirites demeurent sans objet et superflues, en plus de venir malencontreusement compliquer la tâche de faire accepter la perception extra-sensorielle en tant qu'aptitude des vivants, sinon des esprits).

L'analyse des situations ci-dessus pourra nous aider à évaluer de manière réaliste les nombreuses expériences quotidiennes présentées (à tort ou à raison) comme des cas de perception extra-sensorielle. Une chose est certaine : les manifestations parapsychologiques peuvent prendre des formes extrêmement variées, mais il reste nécessaire d'étudier prudemment chaque expérience afin de s'assurer de ne pas sauter prématurément aux conclusions (elles doivent se fonder sur les seuls faits observés). Les deux critères exposés à la page 12 nous faciliteront sûrement la tâche.

Les étranges caractéristiques de la perception extra-sensorielle

Contrairement à la perception sensorielle normale, la perception extrasensorielle présente d'étranges caractéristiques. L'observation a permis d'établir qu'elle agit indépendamment des conditions physiques. Elle peut se manifester à de très grandes distances, traverser des écrans opaques et (fait encore plus étonnant) aussi défier le temps. En effet, les signaux émis par voie de perception extra-sensorielle ont apparemment la capacité de franchir les frontières du temps et de voyager dans le passé ou dans l'avenir. (C'est pourquoi on peut connaître directement grâce au sixième sens des événements futurs ou passés). Aucune forme d'énergie connue ne peut réaliser les mêmes choses.

Ce fonctionnement inhabituel mérite des explications. Actuellement, la théorie la plus acceptée postule que l'information est transportée par les signaux émis grâce à une forme d'énergie jusqu'à maintenant inconnue : l'énergie psi (ψ). On ne connaît pas les relations qui l'unissent avec les autres formes d'énergie (cinétique, thermique,

électrique...).

Nous devinons qu'elle existe parce que nous savons par des expériences que tous les signaux transmettant de l'information sont de nature énergétique (l'énergie de la lumière transmet l'information visuelle, les ondes sonores portent la voix grâce à l'énergie dont elles sont chargées, et ainsi de suite). Mais l'énergie psi n'est probablement pas de cette sorte qui se transforme aisément en autres formes. Elle doit présenter des différences physiques du fait qu'elle est capable de voyager aussi bien dans le temps que dans l'espace, ce que les autres formes d'énergie ne peuvent faire.

Télépathie et clairvoyance

Il est maintenant d'usage de distinguer deux formes fondamentales de perception extra-sensorielle : la *télépathie* et la *clairvoyance*. La télépathie s'attache aux expériences subjectives vécues par autrui (pensées, émotions...) alors que le terme "clairvoyance" désigne la perception extra-lucide des faits objectifs (par exemple, voir des objets à travers des écrans opaques, percevoir des scènes à distance, et le reste). *

*Dans les anciens documents de la recherche métapsychique, on parle de "voyance" dans les situations où l'information reçue par voie de perception extra-sensorielle prend la forme de visions, mais de "claire audience" quand la perception est de type sonore. Soulignons toutefois que ces termes décrivent le genre d'expérience vécue, non le fonctionnement même de la perception, alors que le mot "clairvoyance" renvoie aujourd'hui à la démarche extra-sensorielle et non plus à la forme qu'elle prend.

Il peut être intéressant de mentionner que la distinction entre télépathie et clairvoyance réside uniquement dans le type d'objet perçu, et non à proprement parler dans les grandes lignes du processus extra-sensoriel. En effet, la télépathie et la clairvoyance constituent 2 formes différentes d'une seule et même fonction, et non 2 fonctions différentes. A vrai dire, il n'est pas aisé de les distinguer, et bien souvent l'expérimentateur les utilise simultanément.

Imaginez, par exemple, que vous tenez un dessin, sur lequel vous vous concentrez. Votre ami, dans une autre pièce, tente de dessiner l'image que vous regardez. Les expériences de ce genre sont fréquemment couronnées d'un succès fort spectaculaire. Or, on a toujours cru que ce succès était dû à la télépathie (l'un des partenaires regarde une image et l'autre lit ses pensées). Et parce qu'on l'a comparée à la transmission radio, on tenait la "transmission de la pensée" pour beaucoup plus facile à réaliser que la clairvoyance. Mais nous savons aujourd'hui que cette idée est fautive et que la clairvoyance et la télépathie peuvent se pratiquer avec autant de facilité (ou de difficulté, selon le cas) l'une que l'autre.

En ce qui concerne l'image transmise, le récepteur peut exercer sa perception extra-sensorielle de deux façons : ou il lit l'information dans les pensées de l'autre sans tenir compte de l'image (par télépathie), ou il se concentre directement sur le dessin et néglige les pensées émises (c'est alors de la clairvoyance). Les deux moyens sont à sa disposition immédiate et c'est lui qui choisit ; nous n'avons aucun moyen de deviner après coup lequel il a utilisé (et il ne le sait probablement pas davantage). Il aura peut-être même fait usage des 2 méthodes à la fois.

Une autre dimension temporelle

Alors que les mots télépathie et clairvoyance concernent habituellement les manifestations extra-sensorielles qui ne franchissent pas les frontières du temps, qui ne couvrent donc que des distances spatiales, la *précognition* et la *post-cognition* servent à désigner les expériences parapsychologiques qui, elles, prennent place dans une autre dimension temporelle et apportent des renseignements sur des événements futurs ou passés. Toutefois, tant la précognition que la post-cognition peuvent s'intégrer au processus de la télépathie ou de la clairvoyance ; on peut donc parler de clairvoyance ou de télépathie prémonitoires, de clairvoyance rétrospective, et le reste.

Si nous retournons au diagramme suivant nous nous apercevons que notre analyse n'a porté jusqu'ici que sur un seul aspect de l'interaction de l'homme et de l'univers environnant, soit sur les situations dans lesquelles l'homme subit l'influence du monde ambiant. Mais comme il y a double relation, l'homme exerce aussi son emprise sur l'environnement. Habituellement, dans la vie de tous les jours, il utilise pour ce faire sa force musculaire (en tournant le volant de sa voiture, en poussant une roche du pied, en prenant une pièce de monnaie ou en pressant les boutons d'une machine...).

Cependant, en plus de cette action mécanique, on a observé que l'homme, à l'occasion, peut modifier le monde extérieur par simple concentration mentale, grâce au pouvoir de la pensée. Cette aptitude exceptionnelle s'appelle *psychokinèse*.

La psychokinèse

Nous considérons de cette catégorie toutes les influences exercées à distance lorsqu'il n'y a pas eu usage de forces physiques connues. Mentionnons par exemple les expériences de lévitation des saints, citées dans divers documents, la marche sur les eaux du Christ ou, dans l'histoire moderne, quelques exploits de médiums (soulever des tables, pour n'en nommer qu'un), des essais récents en laboratoire visant à influencer la chute des objets (des dés à jouer, par exemple) par simple concentration mentale, et bien d'autres phénomènes du même genre.

D'aucuns prétendent que la psychokinèse peut non seulement faire bouger les objets mais aussi déclencher n'importe quel processus physique ou chimique : induire des manifestations magnétiques ou électriques, produire des sons et des lumières inexplicables scientifiquement, et ainsi de suite. L'influence psychocinétique aurait également été à la source de réactions chimiques dans des corps inanimés (phénomènes, par exemple, de " psychophotographie ", soit l'impression d'images sur papier photographique par le seul pouvoir de la concentration mentale), et dans des organismes vivants (guérisons miraculeuses). Les " esprits frappeurs " qui se manifestent dans les séances d'occultisme et les fantômes des maisons hantées font également partie de ces manifestations de psychokinèse.

La psychokinèse peut, enfin, prendre un aspect parent de la télépathie. Jusqu'ici, nous avons parlé de cette dernière comme d'une forme de perception extra-sensorielle : celui qui reçoit activement les impressions " lit " les messages formulés dans l'esprit de son partenaire. Cependant, le processus inverse, caractérisé par l'activité, justement, du partenaire, a aussi été observé à maintes reprises : " l'émetteur " se concentre alors et

imprime à toutes fins pratiques sa pensée sur l'esprit, passif, du récepteur. Ce dernier processus constitue lui aussi un phénomène de psychokinèse.

La réalité de ce contact d'esprit à esprit sert de postulat aux expériences où l'émetteur tente d'influencer son partenaire à distance, par contact télépathique (par exemple, pour lui faire exécuter certains mouvements) ; c'est la raison pour laquelle on a quelquefois appelé ce phénomène " suggestion à distance " ou " suggestion télépathique ". Dans les cas habituels de télépathie ou de perception spontanée de messages télépathiques émis dans des situations de détresse (lors d'accident ou de décès), il est impossible de savoir lequel des 2 mécanismes a réellement joué, perception extra-sensorielle, ou psychokinèse, ou même combinaison des 2.

Mentionnons toutefois que la plupart des phénomènes de psychokinèse rapportés dans le passé sont pour le moins douteux. Ils sont d'ailleurs souvent imités par toutes sortes d'escrocs (dont les artistes prétendent doués de seconde vue et les faux médiums) et ce, fréquemment à l'aide d'artifices fort judicieux et complexes. Quoi qu'il en soit, il est probable que bon nombre des expériences consignées dans le passé ont été exagérées.

Les deux critères de la psychokinèse

Cette conclusion nous oblige à soumettre toutes les expériences présentées comme des cas de psychokinèse (comme nous l'avons fait plus haut pour la perception extra-sensorielle) aux 2 critères suivants, auxquels elles devront satisfaire simultanément pour être reconnues comme authentiques :

- 1) il doit exister des preuves suffisantes attestant que l'expérience a produit de véritables effets objectifs ;
- 2) au cours de l'expérience, aucune énergie connue ne doit pouvoir être tenue pour la cause des effets observés.

A l'heure actuelle, nous connaissons beaucoup moins la psychokinèse que la perception extra-sensorielle ; cependant les lois qui président à sa manifestation semblent jusqu'ici être les mêmes. Ce qui signifie que ces fonctions opposées sont intrinsèquement rattachées l'une à l'autre. Nous présumons, par ailleurs, que la psychokinèse est fonction de l'énergie psi - quoique nous ne sachions pas ce qu'est réellement cette forme d'énergie ni quelles lois la gouvernent.

Mais rien ne nous empêche de formuler deux hypothèses : soit que l'énergie psi produise l'effet psychocinétique en se transformant en une forme d'énergie connue (cinétique, chimique ou autre), ou qu'elle agisse comme catalyseur des transformations énergétiques, venant ainsi réfuter la deuxième loi de la thermodynamique. (Le courant d'air froid dont parlent quelquefois les participants aux séances médiumniques pourrait indiquer que l'énergie cinétique nécessaire au déplacement des objets proviendrait de l'énergie thermique ambiante).

Malheureusement, on peut se fier à trop peu de faits en ce qui concerne la psychokinèse. Il n'est même pas facile de la détecter en toute certitude. Et même si nous rejetons les charlatans manifestes (hélas si nombreux) comme étant indignes de

notre attention, il est souvent fréquent dans les cas apparemment authentiques que l'observateur inexpérimenté ne remarque pas les légers changements de température et d'humidité, les courants d'air et les secousses sismiques à peine perceptibles ou les légères tensions des matériaux qui ont en réalité causé le phénomène observé.

Peut-être les guérisons dites miraculeuses constituent-elles le meilleur exemple que nous puissions apporter des difficultés qu'il y a à éliminer les causes normales des phénomènes psychocinétiques. Il existe une croyance selon laquelle des malades peuvent retrouver la santé dans certains lieux sacrés ou en présence de certains guérisseurs. Si de tels cas se révélaient authentiques, il s'agirait incontestablement de psychokinèse : grâce à des moyens inexplicables par la physique moderne et que les principes connus de physique, chimie et biologie ne peuvent gouverner, on pourrait apporter des changements objectifs dans un organisme vivant.

Une majorité de cas indéfendables

Dans la pratique, toutefois, et ce dans la majorité des cas rapportés de guérison miraculeuse on retrouve au moins un des éléments suivants (indéfendables !) :

1) aucun diagnostic précis n'est établi avant et après le traitement de telle sorte qu'on ne peut prouver qu'il y a effectivement eu amélioration de l'état de santé (le désir de croire explique facilement les exagérations et inventions) ;

2) même si l'on constate objectivement une amélioration de l'état du patient, il est difficile de déterminer quelle part en revient aux défenses naturelles de l'organisme ou aux traitements médicaux antérieurs ou en cours ;

3) l'amélioration n'est peut-être due qu'à la suggestion exercée sur le patient : la douleur (ou tout autre symptôme subjectif) disparaît mais il n'y a pas objectivement changement de l'état de santé) ;

4) au mieux, l'effet observé est psychosomatique. Certains états psychologiques (émotions fortes, suggestion hypnotique, confiance accordée au guérisseur...) peuvent parfois provoquer des changements physiologiques, permanents même dans certains cas. Mais, quoi qu'il en soit, l'amélioration se fait conformément aux lois physiologiques.

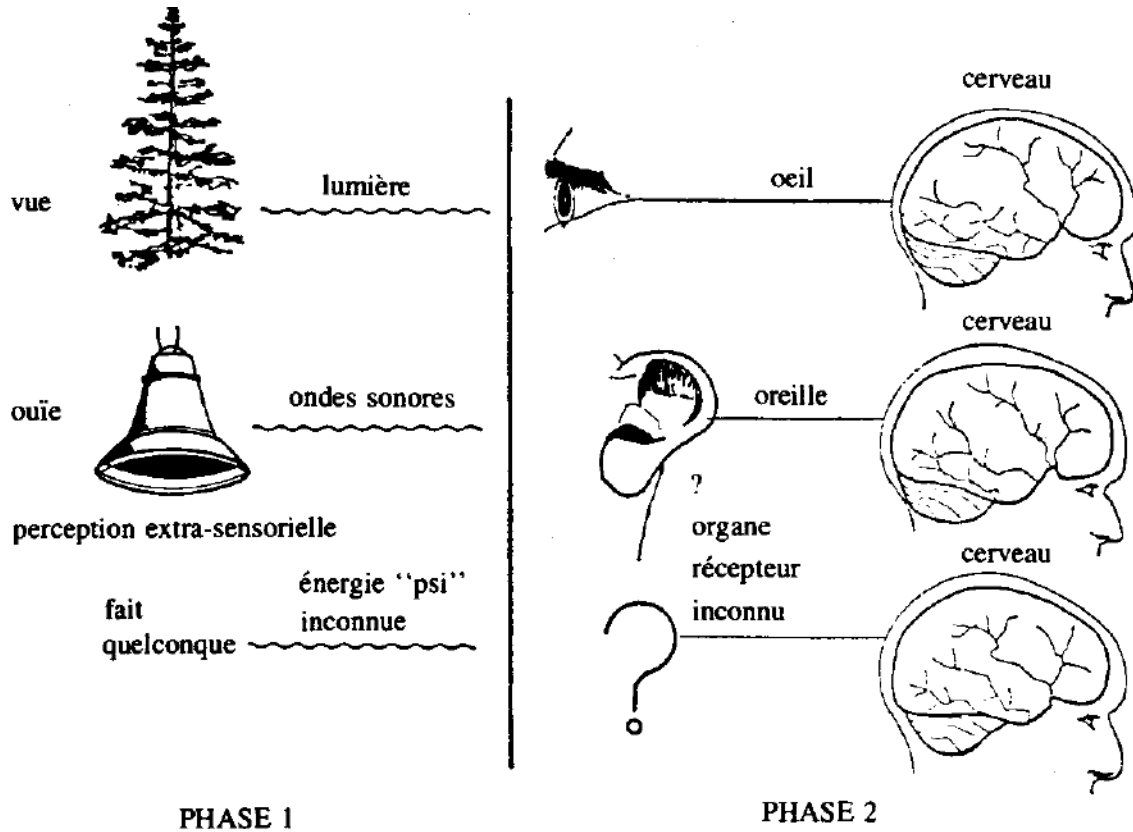
Pour prouver de manière irréfutable la guérison et son origine psychocinétique, il faudrait absolument pouvoir observer une amélioration dûment diagnostiquée chez un certain groupe de patients tandis qu'un deuxième groupe non traité par psychokinèse verrait son état demeurer stationnaire. La tentative de guérison devrait toutefois se faire à l'insu des patients de manière que des phénomènes possibles de suggestion ne puissent entrer en ligne de compte. Malheureusement, à peine quelques cas de guérisons soi-disant inexplicables ont réellement été observés dans des conditions aussi strictes.

Les deux étapes de la perception extra-sensorielle

Mais revenons à la perception extra-sensorielle ; afin d'essayer de comprendre son

fonctionnement intrinsèque, nous trouverons utile de la comparer sous un autre angle aux sens habituels.

La perception sensorielle se fait en 2 étapes. Dans la première, les signaux portant l'information sur l'événement perçu se rendent jusqu'à l'organe sensoriel. Dans la seconde, des réactions se déclenchent au niveau de l'appareil récepteur, d'où réponse au stimulus ou simple prise de conscience de la perception.



La même chose se produit quand il y a phénomène d'audition : d'abord, les signaux sont portés par les ondes sonores jusqu'à l'oreille. Ensuite, le système nerveux réagit, ce qui entraîne la sensation d'avoir entendu.

Quand il s'agit d'une expérience visuelle, la première étape commence au moment de l'émission des rayons lumineux ou de leur réflexion sur l'objet perçu. La lumière se rend alors jusqu'à l'organe récepteur (l'œil), portant de l'information sur l'objet, et frappe la rétine. C'est le début de la seconde étape. L'impact des signaux lumineux déclenche une série de réactions du système nerveux. Le stimulus se rend jusqu'au cerveau, d'où conscience de l'expérience d'avoir vu et, possibilité de réponse au niveau du comportement.

Il convient de souligner que la première phase du processus est entièrement régie par les lois de la propagation de l'énergie qui sert de carburant. (En perception sensorielle, ce sont des lois purement physiques). Cependant la seconde phase dépend de lois psychologiques individuelles.

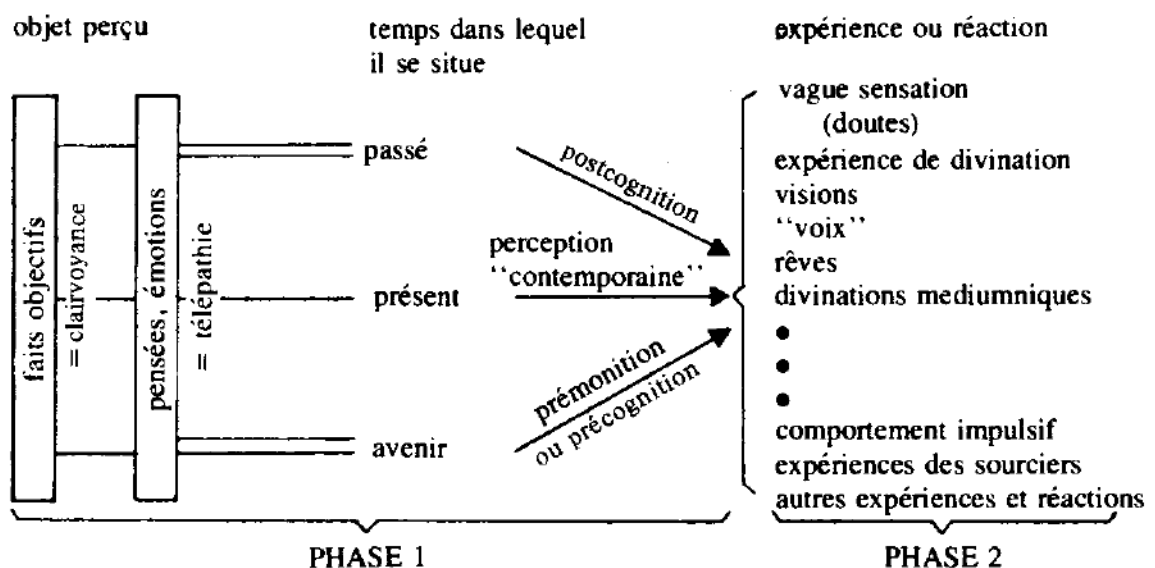
Les erreurs et les déformations du sens de l'expérience peuvent survenir au cours de chacune des deux étapes. Dans la première, il peut y avoir interférence de l'information par des signaux environnants (émis, par exemple, par les miroirs et les lentilles en ce qui concerne la vue, et par les bruits de fond, au moment de l'audition). Dans la

seconde partie du processus, les erreurs sont dues à l'influence de la psyché : illusions (une ombre dans la pénombre devient un homme qui se cache), hallucinations ou jugements erronés (mauvaise interprétation de l'image perçue, déformations sémantiques, et le reste).

Nous trouverons utile de poursuivre notre étude en divisant le processus de la perception extra-sensorielle selon les deux mêmes étapes principales. La première sera celle où l'information sur l'événement extérieur parvient à l'organisme (sans doute grâce à une énergie psi inconnue) ; la seconde, celle où l'information déclenche une réaction physique correspondante, soit une modification du comportement ou une prise de conscience d'avoir perçu quelque chose.

C'est au début de la première étape (donc uniquement dans l'objet bientôt perçu) qu'intervient la distinction entre *télépathie* et *clairvoyance*. Plus tard, selon l'itinéraire suivi par les signaux (dans l'espace ou aussi dans le temps), on distingue la perception " *contemporaine* ", située dans l'espace, de la postcognition, dans laquelle les signaux vont du passé vers le futur, et de la précognition, plus étonnante encore, caractérisée par un itinéraire des ondes du futur vers le passé.

Tableau de la perception extra-sensorielle



(Vous remarquerez que le temps est ici considéré par analogie avec l'espace. En effet, comme nous savons par expérience qu'il nous est possible de prendre diverses directions spatiales et de revenir à notre point de départ, nous postulons que les signaux porteurs de perceptions extra-sensorielles peuvent voyager dans le temps, tant du passé vers le futur que dans le sens inverse).

La première étape du processus psi demeure toutefois obscure : elle est régie par les lois de la propagation de l'énergie psi (hypothétique) et se prête encore très mal à l'observation directe. Cependant, nous connaissons déjà à l'heure actuelle beaucoup de choses au sujet de la seconde étape, qui varie (comme en perception sensorielle) selon le profil psychologique de l'expérimentateur. C'est d'ailleurs à ce stade que se différencient les très nombreuses formes extérieures des phénomènes psi.

Si nous examinons la perception extra-sensorielle du point de vue de

l'expérimentateur, nous remarquons la différence importante et vraiment frappante qui la distingue de la perception sensorielle, soit l'absence d'une prise de conscience nette, caractéristique de cette forme d'expérience.

Dans la vie de tous les jours, nous savons dès que cela se produit que nous voyons quelque chose, nous différencions sur-le-champ les expériences visuelles et auditives, olfactives, gustatives, et tactiles. Chaque sens est spontanément associé à une sensation différente. De plus, nous savons immédiatement après l'avoir expérimentée dans quelle mesure notre perception est juste. Ainsi, quand les conditions d'observation deviennent moins bonnes, quand, par exemple, en expérience visuelle, l'éclairage diminue, nous savons d'instinct à quel moment notre perception n'est plus exacte.

Notre sixième sens, un phénomène encore tout récent

Cet aspect typique de la connaissance par voie sensorielle n'apparaît pas dans les expériences parapsychologiques. C'est que, sur le plan phylogénique, la perception extra-sensorielle constitue une aptitude plus récente que la connaissance par les sens traditionnels et que, dans l'espèce, il n'existe pas d'organes somatiques propres à ce mode d'information. Alors que notre système sensoriel se perfectionne depuis des centaines de millions d'années (même les trilobites avaient des yeux !), notre sixième sens reste, en ce qui concerne son évolution, un phénomène encore tout récent. Sa naissance semble liée à celle de la conscience.

L'expérience de la perception extra-sensorielle n'est donc pas aisément identifiable comme telle. Les sensations qu'elle provoque peuvent se confondre à celles des expériences sensorielles : visions (sens de la vue), " voix " (sens de l'ouïe), odeurs, et le reste, ou encore déclencher une réaction motrice sans qu'il y ait même eu prise de conscience de l'expérience en cours. (On ne perçoit alors que l'effet final - comme en radiesthésie). De la même façon, toutes les expériences et réactions dont nous parlons peuvent être causées par d'autres phénomènes que la perception extra-sensorielle ; il est donc très difficile d'affirmer quand il y a vraiment manifestation parapsychologique et quand elle cesse.

Le fait qu'on exerce souvent son sixième sens sans en être conscient vient compliquer grandement toutes nos tentatives en vue de le rendre maîtrisable à volonté et utilisable dans la pratique, comme les autres sens et en collaboration avec eux. Il se peut en outre que les conditions dans lesquelles la perception a cours se détériorent et la rendent inexacte sans pour autant que l'expérimentateur se rende compte de cette dégradation.

Fort heureusement, ce que nous avons dit dans les paragraphes précédents n'est vrai qu'en partie. En règle générale, il est vrai que nous sommes incapables de reconnaître les expériences de perceptions extra-sensorielles d'après leurs traits caractéristiques. Mais certaines personnes suffisamment habituées à se servir de cet organe d'information apprennent à distinguer les moments où elles peuvent se fier à leur sixième sens, grâce à certaines constantes subjectives de leurs expériences, qui leur servent d'indices.

Ce n'est cependant pas chose aisée, et le procédé est loin d'être infaillible : il faut

avoir beaucoup d'expérience et prêter une grande attention à l'événement en cours afin de saisir la plus petite indication. Au moins l'obstacle dont nous parlions ci-dessus n'est-il pas insurmontable. Avec assez de pratique, il peut être possible de discerner les impressions exactes provenant de perceptions extra-sensorielles ; nous pouvons donc garder espoir de maîtriser un jour le sixième sens.

Les différentes formes de manifestations extra-sensorielles

C'est à l'absence de trait caractéristique des expériences parapsychologiques qu'est due la grande variété de formes sous lesquelles elles se présentent. En effet, comme elles n'en possèdent pas, elles doivent emprunter les modes d'expression disponibles : rêve, vague sensation, hallucination au niveau de l'un des 5 sens, changement d'attitude ou autre réaction physiologique, la règle étant que l'information se présente sous la forme à laquelle l'expérimentateur est préparé.

Les visuels (aimant la lecture ou l'observation) et les expérimentateurs de phénomènes visuels sont susceptibles de connaître leur perception extra-sensorielle sous forme de visions. Les personnes portées aux expériences auditives (préférant dialoguer ou écouter des conférences) auront tendance à entendre des voix. Les gens dynamiques (aimant l'action ou les expériences à résultat probant comme la radiesthésie) exerceront le plus souvent leur sixième sens dans le cadre de l'activité qui les intéresse.

Nous pouvons illustrer ces diverses possibilités par l'exemple suivant. Imaginons un certain M.E. qui, grâce à une perception extra-sensorielle, découvre un trésor caché, (nous présumerons que c'est une manifestation authentique du sixième sens : le trésor est réellement découvert - voir la condition numéro 1 - et M.E. ne connaissait pas auparavant l'existence de ce trésor - deuxième condition).

L'expérience de M.E. peut prendre plusieurs formes.

Il peut avoir une vision dans laquelle il voit clairement le trésor et l'endroit où il est caché (expérience visuelle normale).

Il peut avoir une vision dans laquelle lui apparaît une personne décédée qui le mène silencieusement à l'endroit où est caché le trésor et lui indique au moyen de gestes qu'il doit creuser là (expérience visuelle dans une mise en scène dramatique).

Il peut avoir une vision dans laquelle lui apparaît une personne décédée qui lui dit où le trésor est caché (expérience à la fois visuelle et auditive).

Il peut simplement entendre la voix d'un " esprit " qui lui dit où trouver le trésor (expérience purement auditive).

Il peut rêver qu'il voit des excréments et décider de creuser à cet endroit (expérience visuelle symbolique avec déformation : dans l'interprétation traditionnelle et populaire des rêves, les excréments symbolisent souvent de l'argent).

Il peut simplement sentir l'odeur de matières fécales dans son rêve (expérience olfactive symbolique).

Il peut rêver que Dieu lui dit où trouver le trésor pour le récompenser de son honnêteté (autre déformation symbolique à caractère religieux).

Il peut sentir son cœur battre plus fort et éprouver des difficultés respiratoires au moment où il marche à l'endroit où le trésor est caché (réaction physiologique).

Il peut avoir subitement l'impulsion de commencer à creuser à l'endroit où le trésor est caché (réaction motrice).

Il peut trouver le trésor en se servant d'une baguette de sourcier (autre forme de réaction motrice).

Il peut faire une expérience d'écriture automatique et ainsi lire un message qui lui révèle l'emplacement du trésor (encore une forme de réaction motrice).

Il peut regarder dans une boule de cristal et y voir le trésor, dans un reflet de lumière (autre forme d'expérience visuelle).

Nous pourrions imaginer bien d'autres expériences au cours desquelles M.E. aurait pu apprendre l'existence et l'emplacement du trésor, mais la façon dont il y parvient n'a pas d'importance : elle est simplement déterminée par son état d'esprit au moment de l'expérience.

Les manifestations extra-sensorielles peuvent différer énormément, non seulement dans leur forme mais aussi dans leur intensité, à partir des sensations totalement inconscientes, comme deviner, jusqu'aux expériences de plus en plus lucides (vagues impressions, puis gestes mécaniques inexplicables, rêves et autres expériences semi-conscientes, enfin expériences bouleversantes parfois si réelles et riches en émotions qu'elles éclipsent du tout au tout celles qui sont vécues à l'état conscient).

Les expériences vraiment frappantes produisent, bien entendu, une impression inoubliable et influencent parfois le cours même de la vie de celui ou celle chez qui elles se produisent. Par contre, quand les signaux émis sont faibles (surtout lorsque l'esprit n'est pas prêt à les recevoir), ils n'attirent pas l'attention et peuvent aisément passer inaperçus.

Perception extra-sensorielle et état de conscience

Cependant, si convaincante que soit l'expérience finale, *jamais* (et c'est une caractéristique troublante de la perception extra-sensorielle) elle n'a lieu dans l'état de veille normale. Au contraire l'expérimentateur doit absolument se trouver dans *un état de semi-conscience*. (Nous étudierons à fond cette caractéristique fondamentale un peu plus loin).

Les expériences parapsychologiques spontanées se produisent habituellement dans les états léthargiques, au milieu de rêveries, de périodes de détente, chez les personnes fiévreuses ou fatiguées, durant le sommeil et les états similaires. La léthargie peut être de longue durée, comme dans le sommeil, ou très courte, peu importe.

Parfois, l'expérimentateur peut ne pas s'apercevoir de sa perte plus ou moins totale de conscience et croire qu'il était parfaitement lucide à tous moments. Mais le témoignage de personnes qui se sont livrées à une introspection à la suite d'une

expérience extra-sensorielle laisse tout lieu de croire que le niveau de conscience doit nécessairement s'être quelque peu abaissé.

Le sixième sens semble donc ne jamais se manifester dans les moments d'activité lucide, pendant les moments qui seuls permettent l'exercice de la raison et des autres mécanismes mentaux routiniers.

Dans certains cas, la perception extra-sensorielle a même cours dans des moments de profonde semi-conscience : lors de méditations, au moment de la transe (chez les médiums spirites, par exemple), ou pendant l'hypnose. Nous verrons plus loin que ces états apparentés au sommeil sont par nature étroitement associés et ne constituent finalement que de simples variations d'un seul et même état.

La nécessité pour la perception extra-sensorielle de s'exercer dans des moments de demi-inconscience vient donc elle aussi restreindre la vaste gamme de formes extérieures qui peut prendre l'expérience parapsychologique. En effet, l'activité psychique qui se poursuit pendant le sommeil et les états comparables (caractéristique des états de demi-conscience) puise très souvent dans le répertoire des révélations du sixième sens.

Nous savons que les rêves fourmillent fréquemment d'images illogiques et fantastiques, qui lui sont propres en général. De même façon, l'expérience parapsychologique peut porter l'influence des processus subconscients qui se déroulent dans l'esprit de l'expérimentateur. Le message sera parfois (mais pas nécessairement), extraordinairement déformé, comme il l'est bien souvent dans les rêves. La distorsion peut même être si grande que l'expérimentateur ne comprendra pas le sens du message.

Un vocabulaire symbolique extrêmement varié

D'autre part, l'information communiquée par voie de perception extrasensorielle emprunte souvent un vocabulaire symbolique extrêmement varié et personnalisé. On en trouvera quelques exemples ci-dessous. Les témoignages sont tirés des observations d'un chercheur réputé en matière de perception extra-sensorielle, le français Eugène Osty.

« Je vois une personne solidement ligotée ; ses liens la paralysent complètement. Elle tend les muscles pour se détacher, mais en vain. Tous ses efforts jusqu'à présent ont échoué, mais elle atteint le moment où les liens vont se rompre. Les circonstances vont faciliter ses entreprises ».

« Tout est sombre dans la vie de cette personne, le destin s'acharne sur elle. Dans un avenir rapproché, toutefois, je vois une lumière percer les ténèbres, puis une autre, immense mais très douce, qui s'étend. Cet homme connaîtra des jours meilleurs ».

« Je vois autour de lui l'image de gens qui souffrent. Je vois du sang, des malades. L'homme s'intéresse aux malades et les soigne ; il est médecin ».

« Je vois un énorme cerveau ; il irradie beaucoup de lumière. Autour de lui, je vois des chiffres, des dessins et divers plans. L'homme qui possède ce cerveau est un scientifique, mais sa science concerne les édifices, la construction ; je crois qu'il est

ingénieur ou architecte ».

« La vie de cette personne m'apparaît sous la forme d'un ruban sombre, qui s'amincit depuis quelque temps. Il s'amincira encore ; maintenant je l'entends qui se rompt. Cela signifie une mort prochaine ».

« La femme qui m'apparaît a un visage étrange : c'est que sa vue est mauvaise. Je vois un trou noir dans son oeil droit ; cet oeil ne voit pas ».

L'un des meilleurs voyants observés par M. Osty, un certain M. de Fleurière, témoigne de ce qui suit : « Bien des fois, je suis entré intuitivement en contact avec des personnes en colère. Ou elles avaient un tempérament colérique ou elles étaient sous le coup d'une grande fureur. Parfois, j'avais une vision très nette de leur état ; il s'agissait de véritables éruptions volcaniques ou d'espèces de colonnes de fumée s'échappant de leur cerveau et de leur poitrine. C'étaient des vapeurs noires ou grisâtres, mais presque toujours teintées d'un étrange reflet jaune. Ce reflet bilieux apparaissait surtout autour du crâne et du thorax... Alors que la douleur des caractères doux et pacifiques se révélait souvent par une sorte de vapeur rosée et translucide (image visuelle), très légère et tiède au toucher (image tactile) ».

(Les deux derniers symboles rappellent les descriptions de l'aura selon lesquelles elle apparaîtrait comme une émanation colorée enveloppant le corps. Peut-être pouvons-nous dire, d'après notre exposé ci-dessus, que ces visions de l'aura constituent une autre expression symbolique de la perception extrasensorielle ; l'état de la personne, capté par le sixième sens, serait révélé par un halo autour de la personne).

Le symbolisme complexe des perceptions extra-sensorielles, difficile à interpréter, empêche souvent l'expérimentateur de bien comprendre le message reçu. En fait, les symboles qui apparaissent dans ces expériences sont la plupart du temps très personnels, et chacun doit apprendre par l'habitude à les interpréter pour lui-même.

Les disciples de la psychanalyse et de la psychologie de Jung affirment avoir découvert quelques symboles communs à presque tous les peuples (signes en majeure partie d'origine sexuelle ou « classiques » parvenus jusqu'à nous depuis les temps les plus reculés de la préhistoire). Cependant, il reste que la symbolique utilisée en perception extra-sensorielle est déterminée dans la plupart des cas par l'état psychologique de l'expérimentateur au moment où la manifestation se produit, par son passé, ses modes de pensée, ses désirs et ses craintes et bien d'autres facteurs qui diffèrent d'une personne à l'autre. Il faut parfois une grande expérience pour interpréter correctement ce que l'on perçoit.

Le phénomène du « psi négatif »

Un autre phénomène vient nous prouver à quel point les processus psychologiques influent sur le cours de l'expérience parapsychologique : c'est celui du *psi négatif*. La révélation en a été faite en laboratoire, mais l'événement se produit peut-être plus souvent que nous le pensons dans la vie de tous les jours.

Ce psi négatif est une découverte de la psychologue new-yorkaise Gertrude Schmeidler. Elle faisait à ce moment une expérience de laboratoire classique avec ses

élèves : il s'agissait de deviner les messages contenus dans des enveloppes opaques.

Dans les situations de ce genre, la perception extrasensorielle est censée se manifester par un nombre de réponses justes supérieur au crédit accordé au hasard. En effet, une certaine quantité de fiches sont devinées par pur hasard (le crédit est calculé statistiquement). Toutefois, quand un étudiant donne plus de réponses justes que ce qui est laissé au hasard, on présume qu'il a deviné au moins quelques-unes des fiches. Et puisque les messages sont contenus dans des enveloppes opaques, ce qui exclut toute possibilité de connaissance sensorielle, la divination doit nécessairement découler d'une perception extra-sensorielle.

Il est des gens qui croient à la perception extra-sensorielle et d'autres qui en doutent encore. Mme Schmeidler voulait voir dans quelle mesure le fait qu'on y croit ou non influence le résultat du sujet. Après, donc, que les étudiants eurent terminé le test (et avant que l'on évalue les résultats), elle les sépara en deux groupes : ceux qui croyaient au sixième sens et ceux qui n'y croyaient pas. Cependant, bien souvent il n'est pas sûr de se contenter de poser la question. (D'aucuns peuvent croire à l'existence du don parapsychologique mais ne pas vouloir l'admettre en public, et certains élèves sceptiques voudront plaire à leur professeur en disant y croire). On a donc recours à un questionnaire spécial qui permet de séparer les groupes avec une assez grande exactitude.

Après avoir séparé les groupes, Mme Schmeidler a évalué les résultats du test dans chacun des groupes. Les «croyants» avaient deviné au-delà de la moyenne accordée au hasard, comme on s'y attendait, prouvant que leur sixième sens fonctionne tel que prévu. Le résultat obtenu par les sceptiques, quant à lui, ne laisse pas de surprendre : le nombre de leurs réponses justes était *inférieur* à la moyenne du hasard.

Nous avons intérêt à expliquer brièvement ici ce qui s'est passé au cours de l'expérience. Il est naturel que les sceptiques aient voulu lors du test prouver la véracité de leur théorie, soit que la perception extra-sensorielle n'existe pas. Leurs réponses visaient donc à démontrer qu'elles n'étaient pas inspirées par une expérience parapsychologique.

Mais quel résultat auraient-ils obtenu s'il n'y avait pas eu manifestation extra-sensorielle ? Le nombre de réponses normales accordées *au hasard*. Ce que les élèves ne savaient pas. Ils avaient été avertis que la présence de la perception extra-sensorielle se révélait par des réponses exactes en nombre supérieur à la moyenne laissée au hasard. Par conséquent, c'était cette moyenne supérieure que les sceptiques cherchaient à éviter.

Il n'est guère étonnant dans ce cas que leur réaction ait été amplifiée par la lutte inconsciente qu'ils menaient à leur sixième sens et qu'ils aient réussi à obtenir un nombre de réponses justes inférieur au minimum : en fait, leur subconscient, branché sur une action négative, avait traduit les renseignements reçus par voie extra-sensorielle en autant de réponses fausses. En conclusion, on peut affirmer que le sixième sens fonctionne également chez les sceptiques mais qu'ils s'en servent pour *éviter de répondre* correctement.

Psi négatif et pensée négative

La découverte du psi négatif vient prouver que la perception extra-sensorielle peut prendre des voies si détournées qu'elle en arrive à communiquer des renseignements *faux*. Depuis lors, on a pu associer, preuves à l'appui, cette déformation du sixième sens à certaines conditions adverses : scepticisme, manque de confiance en soi, attitude négative, et le reste. Par conséquent, celui qui tente d'utiliser son don de perception extra-sensorielle dans des circonstances défavorables ferait tout aussi bien de ne même pas essayer.

En effet, si vous vous sentez déprimé, si vous doutez de votre succès, manquez de détermination ou êtes distrait par des pensées déplaisantes, vous pouvez vous attendre à un échec : soit que votre sixième sens ne se manifeste pas ou, pire encore dans certains cas, qu'il se retourne contre vous.

(Il convient de mentionner à cet égard l'ancienne croyance occulte des vaudouistes et magiciens selon laquelle l'énergie psi peut parfois manquer sa cible et revenir contre la personne qui l'a émise. Nous devons reconnaître là sans l'ombre d'un doute un effet psi négatif appliqué à un cas de psychokinèse).

Hasard ou psi inconscient ?

Nous avons parlé plus haut de différents cas où des expériences sans manifestation parapsychologique ont été, soit frauduleusement, soit par erreur acceptées comme authentiquement extra-sensorielles. Pour être justes, nous ne devons toutefois pas oublier que des cas authentiques sont probablement passés inaperçus, et le demeurent.

D'autre part, quand nous avons traité des déformations symboliques dans la seconde phase de la manifestation extra-sensorielle, nous avons cité des cas d'interprétation si erronée que le sens du message reçu par voie du sixième sens en a échappé à l'expérimentateur. Mais la perception extra-sensorielle n'attire pas non plus l'attention quand elle se porte sur un fait sans importance ou sur un événement prévisible de toute façon.

Supposons, par exemple, qu'une personne fait un cauchemar, se réveille et, sous le coup de l'émotion, se lève précipitamment juste avant que le toit ne s'effondre sur le lit - une aventure aussi dramatique nous fait immédiatement penser à un cas de perception extra-sensorielle. Mais que penser des nombreux événements de même origine, quoique beaucoup moins spectaculaires, si communs dans la vie de tous les jours que nous ne leur accordons aucune attention particulière ?

Un exemple : en cherchant une place où stationner dans un parking bondé du centre-ville, vous tournez inconsciemment le volant vers la droite alors que vous projetiez de prendre la gauche - et vous trouvez un espace libre plus pratique ou plus proche que celui que vous auriez découvert si vous aviez tourné à gauche. (D'ailleurs, peut-être ne saurez-vous jamais la bonne affaire que vous avez faite). Ou encore, un bon soir, vous allumez la radio par distraction, juste à temps pour capter l'information que vous cherchiez. Tous ces faits sont-ils le fruit du hasard ? D'un pur hasard ?

De même façon, vous pouvez obéir à une impulsion subite et tendre la main - pour

ainsi découvrir un objet égaré que vous cherchiez depuis longtemps. Vous êtes-vous simplement rappelé l'endroit où vous l'aviez perdu, ou s'agit-il d'une manifestation de perception extra-sensorielle ? Disons, dans un autre cas, que vous achetez machinalement un journal ou une revue, parfois contrairement à vos habitudes, et y découvrez une réclame portant sur un article que vous désiriez acheter, offert à un prix très intéressant.

L'exemple suivant, communiqué par un psychanalyste, M. N. Fodor, expose une autre forme fort inhabituelle de perception extra-sensorielle. La plupart du temps, en effet, elle apporte une information qui est finalement utilisée dans la vie consciente. Au contraire, dans le cas ci-dessous, la télépathie agit en vue d'interdire l'action, d'effacer un souvenir avant qu'il ne resurgisse.

M. Fodor et les deux amis avec lesquels il vient de dîner sont en pleine conversation. M. Fodor essaie de citer un poème de Thomas Lake Harris. Il se souvient facilement de « Lake » mais en dépit de tous ses efforts ne parvient pas à se rappeler de « Harris ». Ses amis partis, il s'en souvient brusquement. Comme il veut connaître la raison pour laquelle il a eu cet étrange trou de mémoire, il demande plus tard aux deux amis qui l'accompagnaient ce que le nom de Harris signifie pour eux.

La première de ces personnes, une femme, explique que Harris avait été son ami autrefois et que, le jour même où Fodor et elle avaient dîné ensemble, elle avait reçu une lettre de cet ancien ami. Pour certaines raisons, elle ne voulait pas le voir, mais il insistait beaucoup et cela la préoccupait. Quant au second ami présent le soir du dîner, il répond que Harris était le nom d'une jeune fille qu'il avait connue des années auparavant et dont il préfère ne pas parler. Dans cet étrange cas, il semble probable que les pensées négatives associées au nom de Harris chez ses amis aient été perçues par notre psychanalyste, ce pourquoi il a eu un trou de mémoire.

Le sixième sens est étroitement rattaché à l'activité créatrice

Mais passons à un autre exemple. Est-il déjà arrivé qu'une idée soudaine s'impose à votre esprit, vous apportant dans une véritable illumination la solution à un problème qui vous obsédait depuis longtemps ? Certes vos connaissances et votre pensée rationnelle vous ont alors aidé pour une large part à résoudre le problème, mais peut-être votre perception extra-sensorielle y a-t-elle contribué elle aussi.

Nous savons que le sixième sens est étroitement rattaché à l'activité créatrice. Bon nombre de scientifiques croient qu'il joue un grand rôle dans la solution des problèmes et dans les autres actes créateurs comme le raisonnement par déduction. Il peut également être source d'inspiration artistique ou scientifique. Bien entendu, il n'agit pas seul mais en collaboration avec les autres moyens d'action dont dispose l'esprit humain, en coopération, par exemple, avec la faculté de raisonnement par déduction logique et les connaissances accumulées. Mais le fait important demeure qu'au niveau subconscient, le fonctionnement de la perception extra-sensorielle puisse être lié intimement aux autres activités intellectuelles.

Prenons les cas d'un brillant agent exécutif employé dans l'entreprise privée. Il

possède certainement de vastes connaissances pratiques dans son domaine ; de plus, avant de prendre quelque décision importante que ce soit, il étudie soigneusement tous les facteurs dont dépend le succès de ses activités.

Cependant, sur le marché de la concurrence, de nombreux éléments à considérer se chevauchent, et si l'affaire dont notre agent se préoccupe est complexe, il ne sera jamais parfaitement certain, même s'il procède auparavant à une analyse très minutieuse, d'avoir évalué correctement l'importance future de tous les facteurs essentiels entrant en ligne de compte.

Ou encore il arrive qu'il ne dispose pas du temps nécessaire pour obtenir tous les renseignements qui lui sont essentiels. Il doit alors bien souvent agir par intuition. Il se fie à ses impressions, à la sensation qu'il a que ceci, ou cette ouverture, ou cette option sont les plus prometteurs. Il sera peut-être incapable d'expliquer clairement pourquoi il pense ainsi. Son flair puise sans conteste dans l'expérience rationnelle mais il reste que dans de tels cas on peut soupçonner l'assistance de la perception extra-sensorielle.

Fonctionnement du sixième sens dans notre vie quotidienne

Un certain nombre de parapsychologues modernes croient également que le sixième sens joue un rôle défini (bien que subtil et extrêmement méconnu) dans votre vie. Ainsi, M. R.G. Stanford a consacré dernièrement plusieurs études à ce sujet : il appelle l'impact exercé par la perception extra-sensorielle l'effet PMIR (réaction par l'entremise de la faculté psi) et distingue divers mécanismes pouvant l'induire. Mentionnons de ce nombre :

1) *un mécanisme inconscient d'horlogerie* qui nous permet à notre insu d'être au bon endroit au bon moment afin de vivre des expériences favorables et d'éviter les autres, et qui nous amène à poser les gestes prévus au moment où leurs conséquences sont définies, imprévisibles logiquement, mais bénéfiques ;

2) un mécanisme *d'oubli* ou de *souvenir* qui agit lorsque, par exemple, nous oublions de faire un geste planifié puis apprenons qu'ainsi nous avons évité une mauvaise conséquence imprévue, ou encore lorsque l'information perçue par voie extra-sensorielle vient modifier la situation au moment où nous cherchons à nous rappeler quelque chose ;

3) un mécanisme *d'erreur*, agissant lorsqu'une erreur se révèle, chose surprenante, à notre avantage et qu'elle semble provoquée par une information d'origine extra-sensorielle.

4) un mécanisme *d'association d'idées* qui apparaît lorsque la perception extra-sensorielle impose ou déclenche des réactions ou pensées instantanées.

Il semblerait donc que l'organisme pourrait utiliser le sixième sens continuellement afin d'explorer le monde ambiant, en quête des renseignements nécessaires pour satisfaire ses besoins, ou des occasions favorables à leur mise en application.

M. Stanford a également analysé sous cet angle les catégories d'obstacles qui

viennent contrecarrer l'effet PMIR.

Mentionnons de ce premier groupe la rigidité du comportement (de celui qui planifie d'avance en détail le programme de sa journée sans se permettre le plus léger accroc), la stéréotypie du comportement (de celui qui tend à accomplir les gestes toujours de la même façon) et la manie de la réaction en chaîne (enchaîner par habitude certaines actions à d'autres).

Le second groupe comprend les erreurs au niveau de la réaction PMIR et ses défaillances dues à des conflits psychologiques ou à d'autres problèmes de personnalité de l'expérimentateur. Elles sont la cause des déformations flagrantes survenant dans la seconde étape du processus extra-sensoriel, conjointement avec l'état psychologique du sujet au moment où il utilise son sixième sens.

Lorsque la perception extra-sensorielle fonctionne mal

Jusqu'à présent, nous avons considéré la perception extra-sensorielle comme une fonction bénéfique ; il ne fait pas de doute que dans la plupart des cas, l'intervention du sixième sens est de fait utile et fort souhaitable. Mais pensons aux cas où il est moins apprécié, soit lorsqu'il agit contre les intérêts de l'expérimentateur. L'aventure de M. Fodor, relatée ci-dessus, en est un exemple. Les manifestations de psi négatif dans lesquelles la perception extrasensorielle fournit des renseignements erronés peuvent constituer d'autres illustrations plus importantes d'interventions fâcheuses du sixième sens. De même façon, la réaction PMIR peut s'autodétruire, par exemple à cause de conflits d'autopunition, ou lorsque, tout simplement, elle vient encore ajouter aux malchances de l'expérimentateur.

Ainsi, dans le domaine des jeux de hasard, l'établissement a toujours, évidemment, un certain avantage statistique sur le joueur. Toutefois, si le joueur perd trop souvent, ce peut être à cause d'un mauvais fonctionnement de sa perception extra-sensorielle qui contribue alors à sa perte. (Incidentement, on remarque que la plupart des joueurs d'expériences recommandent de ne jouer que lorsqu'on se sent d'humeur joyeuse et optimiste - ce qui constitue l'attitude positive essentielle à une manifestation favorable du sixième sens. De même façon, il est déconseillé de se risquer au jeu lorsqu'on est fatigué ou préoccupé, car ces états affectent la perception extra-sensorielle.)

Nous avons mis au point une méthode pour utiliser la perception extra-sensorielle dans les domaines du jeu et de la réussite financière et nos lecteurs pourront se reporter à ce programme si le sujet les intéresse.

Donc, si vous êtes immanquablement perdant, c'est peut-être que votre perception extra-sensorielle fonctionne mal. Cela peut expliquer pourquoi, par exemple, vous semblez toujours vous arranger pour commencer vos activités au mauvais moment, quand les conditions jouent contre vous, mais si vous apprenez à votre sixième sens, vous pourrez vous retrouver du coup du côté des gagnants !

Avant de vous engager plus loin, je vais vous donner un premier conseil que vous trouverez peut-être utile dès à présent. Chassez le doute de votre esprit. Regardez le bon côté des choses. Quelle que soit l'activité que vous projetez, essayez de vous y adonner lorsque vous venez de connaître une joie, que vous vous sentez sur la voie du

succès ou que vous êtes optimiste et plein de confiance en vous-même. De telles dispositions peuvent stimuler votre acuité extra-sensorielle et accroître la portée de vos autres dons.

Il existe d'innombrables gestes quotidiens qui gagneraient en rentabilité et en efficacité si vous y mettiez un peu de votre don parapsychologique, tout en utilisant vos talents à meilleur escient. C'est un fait indéniable que la perception extra-sensorielle est une aptitude de l'homme à la fois précieuse et souhaitable. Ceci dit, nous devons maintenant l'améliorer et apprendre à l'utiliser à notre avantage et à notre convenance. Les connaissances en ce domaine que nous avons acquises jusqu'à présent nous aideront à y parvenir.

Si vous êtes intéressé à en savoir plus, inscrivez-vous à notre groupe de recherche :

<http://www.club-positif.com/ryzl/drryzl.htm>

Le fait que vous soyez en possession du présent ouvrage vous donne le droit de le diffuser comme cadeau gratuit, de l'inclure dans une offre d'ebooks, et de le vendre séparément (voir conditions en page 1). Il est cependant interdit de le vendre sur Ebay ou d'en changer la teneur.

Toute modification de cet ebook sera considéré comme une atteinte aux droits de l'auteur, punie par la loi. ©Dr Milan Ryzl, 1980, 2006, San Jose